

Rapport du jury, 4 octobre 2019

Fondé en 2011, le Prix Suisse de la Performance est une initiative commune des cantons de Bâle-Ville et d'Argovie ainsi que de la Ville de Genève. En 2014, les cantons de Bâle-Campagne et de Lucerne se sont joints à ce partenariat, suivis par le canton de Zurich en 2016 et le canton de Saint-Gall en 2018. Les différents partenaires accueillent cette manifestation annuelle à tour de rôle et offrent ainsi à l'art de la performance suisse un public croissant dans un contexte à chaque fois différent et unique. Cette année, le canton d'Argovie a été l'hôte de la manifestation. Les représentations ont eu lieu dans les étages inférieur et supérieur de l'Aargauer Kunsthaus, ainsi que sur le toit et dans le foyer.

Sur un total de 100 dossiers, le jury composé de cinq membres a sélectionné six artistes et un collectif qui ont présenté au public leur performance en direct le samedi 21 septembre 2019, entre 12h00 et 18h00. Le jury a opéré ses choix sur la base de chacune de ces performances.

Lauréat-e-s 2019 :

L'artiste ayant remporté le Prix Suisse de la Performance 2019 est :

Davide-Christelle Sanvee de Genève avec la performance « LE ICH DANS NICHT », 2019.

Le prix du public a été attribué à :

Manifesto Reflex Collective de Bâle avec la performance « SHIFT THE MANIFESTO », 2019

Concept et performance : Monika Dillier, Iris Ganz, Sibylle Hauert, Lysann König, Fränzi Madörin, Muda Mathis, Dorothea Mildenerger, Sarah Elena Müller, Barbara Naegelin, Chris Regn, Andrea Saemann, Dorothea Schürch et Sus Zwick.

Artistes nominé-e-s 2019 :

Camille Alena, Fribourg

Manifesto Reflex Collective, Bâle

Raphaëlle Mueller, Genève

Romy Rüegger, Zurich

Davide-Christelle Sanvee, Genève

Steven Schoch, Bâle

Julie Semoroz, Genève

Jury :

Yasmin Afschar, curatrice, Aarau (membre du Jury 2019)

Yan Duyvendak, artiste, Genève/Marseille (membre du jury 2017-2019)

Sophie Jung, artiste, Bâle/Londres (membre du jury 2017-2019)

Arthur de Pury, curateur, Neuchâtel (membre du jury 2019)

Katja Schenker, artiste, Zurich (membre du jury 2019-2021) pour le 1er tour, remplacé pour la finale par

Daniela Brugger (artiste), Bâle.

Coordination

Madeleine Amsler, curatrice indépendante, Genève

**Performancepreis
Schweiz**

**Prix Suisse de la
Performance**

**Premio Svizzero
della Performance**

Davide-Christelle Sanvee LE ICH DANS NICHT , 2019

L'artiste Davide-Christelle Sanvee (*1993, Togo) vit à Genève et Amsterdam. Dans son travail in situ, elle parvient, devant un public fasciné, à examiner - souvent même, à reformuler - des questions socio-politiques gênantes grâce à une multitude d'approches exécutées avec précision. Toujours ambiguës, ses performances sont tantôt subtiles, tantôt discrètes, tantôt directes, participatives ou humoristiques. Une observation rigoureuse du comportement humain et des structures du pouvoir ainsi que l'exploration de différents contextes culturels constituent le point de départ de son travail. Son vocabulaire artistique utilise des formes d'expression de la danse et du théâtre contemporains, tout en flirtant par moments avec la satire politique.

Davide-Christelle Sanvee met en scène sa performance dans le foyer de l'Aargauer Kunsthaus, un endroit baigné de lumière et offrant la ville en transparence. Elle commence devant l'escalier impressionnant de Rémy Zaugg qui orne la façade extérieure du Kunsthaus. Sa voix sonne douce et claire, étonnamment peu affectée par un costume vert et blanc de mascotte souriante grâce auquel elle attire, lentement mais sûrement, l'attention de tous les spectateurs*trices. Elle décrit toutes ses actions du point de vue de la narratrice en parlant à la troisième personne, avant de les exécuter elle-même. Il devient vite évident que son costume rayé vert et blanc représente l'escalier emblématique.

Au cours de la performance, nous devenons ainsi les témoins de plusieurs transformations : après l'échec d'une tentative de mimétisme avec l'extérieur – par un costume qui recouvre son corps pour imiter un élément transparent de la construction -, la performeuse révèle son visage. En parlant toujours à la 3e personne, elle teste ensuite l'harmonisation intérieure en mangeant les produits suisses classiques que sont le beurre, le Cenovis et l'eau de Valser. Elle enlève alors le costume de mascotte, s'assoit en face d'elle sur une chaise et, bougeant ses bras comme une marionnette, en fait son adversaire par le dialogue. Baignant dans la lumière verte du foyer - un miroir extérieur en intensifie le réfléchissement - elle se place en face de la mascotte, à la hauteur de ses yeux et toutes deux avouent leur peur l'une pour l'autre. Il s'ensuit une intégration volontaire (ou non) - qu'elle va représenter en faisant semblant d'entrer difficilement dans l'eau froide du lac – puis elle se transforme à nouveau au moment où elle finit, selon ses propres mots, par « se désintégrer » en sortant de la foule et en dansant sans costume.

Le jury est impressionné par la virtuosité formelle de Davide-Christelle Sanvee et son utilisation précise d'une multitude de stratégies performatives. L'artiste emploie des clichés et des expériences personnelles pour aborder de manière subtile des questions sociales pertinentes, comme les mécanismes d'exclusion vécus dans son propre corps, tout en créant un contexte collectif. De façon presque absurde, mais clairement définie et mûrement réfléchie, elle donne au public avec humour un aperçu de thèmes complexes, au moyen d'images attrayantes par leur esthétique et pertinentes par leur contenu. En partant du contexte de l'Aargauer Kunsthaus, sa performance remet en question les structures du pouvoir dans le but d'aborder la transparence forcée, le droit à l'opacité, le passage de l'auto-présentation à la représentation, la construction identitaire non volontaire, la violence structurelle et la résistance personnelle. En s'appropriant de façon délibérée des clichés et en jouant avec ceux-ci de manière contrastée, elle déstabilise les dogmes rigidifiés d'une culture de l'intégration afin de remettre en question de manière subversive les attitudes conscientes et inconscientes des spectateurs*trices. Avec un humour fragile, une présence confiante et un vrai talent d'interprète, elle réussit à susciter des changements de paradigme complexes qui ont convaincu le jury à tous les niveaux.